

Foisonnement de spectacles pour le « off » d'Avignon

Pas moins de 1 538 représentations sont prévues entre le 6 et le 29 juillet, aux côtés de la programmation officielle

THÉÂTRE

L'édification 2018 du Festival « off » d'Avignon, qui se déroulera du 6 au 29 juillet, affiche un nouveau record : pas moins de 1 538 spectacles y seront programmés, contre 1 480 en 2017. Pierre Beffeyte, président de l'association Avignon Festival & Compagnies (AF & C), a beau dire que « la quantité n'est pas la seule finalité », que ce chiffre démesuré fait de la cité des Papes « un lieu unique de création » et constitue « la preuve d'une immense vitalité des artistes, qui ont une foi inébranlable pour faire vivre le spectacle vivant », cette progression constante du nombre de spectacles interroge.

Car ce foisonnement de propositions artistiques cache une redoutable contradiction : si le « off » est une poule aux œufs d'or pour les loueurs de salles, il est très loin de rémunérer correctement les quelque 4 667 artistes qui vont y tenter leur chance. En présentant, jeudi 31 mai, la nouvelle édition du « off », Pierre Beffeyte l'a reconnu : « La précarisation se développe, trop d'artistes ne sont pas, ou mal, payés. » Même le député (LRM) du Vaucluse Jean-François Cesarini a abondé dans son sens : « En juillet,

toute la ville vit très bien du Festival, sauf les artistes. Il faut changer cela. » Pour la petite histoire, ce parlementaire interprétera, pendant le « off », un seul-scène intitulé *Demain vite ! Conférence excentrique*, de Michel Bellier, au théâtre Cabestan.

Au fonds de soutien en faveur de la professionnalisation lancé en 2017 pour aider les compagnies (80 projets, soit 201 artistes, ont reçu une aide à hauteur de 1 000 euros par artiste en 2017) s'ajoute, a annoncé Pierre Beffeyte, la création, le 1^{er} juin, de la Fondation AF & C, un nouvel outil de financement qui fera notamment appel à des entreprises mécènes.

Un public surtout féminin

Mais, au-delà de l'aspect financier, l'association qui encadre le « off » est à la recherche de nouveaux publics. « Il ne faut pas se plaindre d'avoir plus de spectacles, mais aller chercher plus de public », résume Nikson Pitaqaj, vice-président d'AF & C. L'association rêve d'une billetterie centralisée pour évaluer avec précision la fréquentation du Festival. Pour l'heure, le nombre de spectateurs (calcul fondé notamment sur les cartes d'abonnement vendues) est estimé à plus de 100 000, et le nombre d'entrées à

« En juillet, toute la ville vit très bien du Festival, sauf les artistes. Il faut changer cela »

JEAN-FRANÇOIS CESARINI
député (LRM) du Vaucluse

plus d'un million. Une enquête, menée en collaboration avec l'université d'Avignon, sur le profil des spectateurs de l'édition 2017 montre que ces derniers sont fidèles au rendez-vous (55,8 % ont participé à moins de cinq éditions et 18 % à plus de 15), assidus aux spectacles (69 % en voient plus de huit pendant leur séjour), mais plutôt âgés (53,3 % ont plus de 56 ans). Néanmoins, pour 44,6 % des 15-30 ans, l'édition 2017 était leur deuxième participation au Festival.

Le public du « off » est très majoritairement féminin (64,5 % de femmes) et régional : plus de 30 % viennent de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, contre 18,7 % d'Île-de-France. Quant aux catégories socioprofessionnelles, les cadres et professions intermédiaires de la fonction publique, de

l'enseignement, de la santé et les professions intellectuelles et artistiques représentent 34,2 % des spectateurs, contre 0,5 % d'ouvriers et 3,6 % d'étudiants.

Pour attirer davantage de public, une « carte interactive », répertoriant tous les hébergements et moyens de transport dans un rayon de 50 kilomètres autour d'Avignon, a notamment été créée. « Avignon intra-muros étant saturée et hors de prix en juillet, nous voulons montrer que l'on peut résider en dehors de la ville et s'y rendre facilement », explique Pierre Beffeyte.

Côté programmation, les pièces de théâtre arrivent en tête avec 1 016 spectacles, loin devant les spectacles humoristiques (171), musicaux (140), la danse (82), les marionnettes et la magie (52), et le cirque (51). Créé en 2017 à Avignon, *Adieu Monsieur Hoffmann*, la pièce de Jean-Philippe Daguerré récemment multirécompensée aux Molières, reviendra cet été dans la cité des Papes. Le programme complet du « off » sera disponible en ligne lundi 4 juin. Si deux salles ont fermé (le Théâtre du Passage et Le Nouveau Ring), six ouvrent cette année, portant à 133 le nombre de lieux accueillant les compagnies. ■

SANDRINE BLANCHARD